Feuille d'exercice n° 19 : Applications linéaires et familles de vecteurs - correction

Exercice 1 1, 2, 3, 6 et 7 : non. Par exemple, $f(1+1) \neq f(1) + f(1)$, $g(0) \neq 0$ et $\theta((1,0) + (0,1)) \neq \theta(1,0) + \theta(0,1)$. 4, 5 et 8 : oui.

Exercice 2 Calcul du noyau : il s'agit de résoudre le système $\begin{cases} x + 2y = 0 \\ -x - 4y + 2z = 0 \end{cases}$. On 2x + 5y - z = 0

trouve $\operatorname{Ker} f = \operatorname{Vect} \begin{pmatrix} -2\\1\\1 \end{pmatrix}$.

$$\operatorname{Im} f = \operatorname{Vect}\left(f\begin{pmatrix}1\\0\\0\end{pmatrix}, f\begin{pmatrix}0\\1\\0\end{pmatrix}, f\begin{pmatrix}0\\0\\1\end{pmatrix}\right) = \operatorname{Vect}\left(\begin{pmatrix}1\\-1\\2\end{pmatrix}, \begin{pmatrix}2\\-4\\5\end{pmatrix}, \begin{pmatrix}0\\2\\-1\end{pmatrix}\right)$$

$$= \operatorname{Vect}\left(\begin{pmatrix}1\\-1\\2\end{pmatrix}, \begin{pmatrix}0\\2\\-1\end{pmatrix}\right) = \operatorname{Vect}\left(\begin{pmatrix}1\\-1\\2\end{pmatrix}, \begin{pmatrix}0\\2\\-1\end{pmatrix}\right)$$

Exercice 3 Nous verrons le théorème du rang dans le chapitre sur la dimension des ev, mais nous pouvons d'ores et déjà l'énoncer dans le cas d'une fonction linéaire f de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^2 : dim Im f+dim Ker f=2. Ainsi, il y a une contrainte forte sur la dimension du noyau et de l'image: pour avoir Ker $f \subset \text{Im } f$, nécessairement dim Ker f=0 et dim Im f=2 (et donc f est un isomorphisme), ou dim Ker $f=\dim \text{Im } f=1$.

- 1) comme nous l'avons vu, les endomorphismes vérifiant cela sont les isomorphismes. Par exemple : Id.
- 2) à l'inverse, les endomorphismes vérifiant cela sont ceux tels que dim Ker f = 2 et dim Im f = 0, donc il n'y a que l'application nulle : 0.
- 3) cherchons par exemple un endomorphisme tel que $\operatorname{Ker} f = \operatorname{Im} f = \operatorname{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$. Alors f est nécessairement de la forme $f \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} ax + by \\ 0 \end{pmatrix}$, où a et b sont deux réels. Mais si $f \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} = 0$, alors a = 0. Ainsi un exemple d'un tel endomorphisme est f: $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} y \\ 0 \end{pmatrix}$.
- 4) Les exemples des deux premières questions conviennent. Pour trouver un exemple différent, cherchons par exemple f tel que Ker $f = \text{Vect}\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $\text{Im } f = \text{Vect}\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$. Alors f est de la forme $f:\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} 0 \\ ax + by \end{pmatrix}$, et on doit avoir a = 0, donc un exemple est $f:\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} 0 \\ y \end{pmatrix}$.

Exercice 5

- 1) Élémentaire.
- 2) Dans cette question, nous allons rencontrer des objets de la forme $\text{Ker}(f \lambda \text{Id})$ où $\lambda \in \mathbb{K}$. Il est indispensable de retenir cela :

$$x \in \text{Ker}(f - \lambda \text{Id}) \Leftrightarrow f(x) = \lambda x.$$

C'est un fait immédiat à vérifier, mais il faut toujours l'avoir en tête lorsque l'on rencontre des noyaux de cette forme, comme nous allons le voir ici.

- a) Développer.
- b) Direct en utilisant la première question.
- c) Par analyse-synthèse:
 - Analyse : soit $x \in E$ et $y \in \text{Ker}(f-\text{Id}), z \in \text{Ker}(f+2\text{Id})$ tels que x=y+z (1). Alors, important : f(y)=y et f(z)=-2z. Donc f(x)=y-2z (2). Les points (1) et (2) constituent donc un système 2x2 en y et z. Sa résolution donne $y=\frac{2}{3}x+\frac{1}{3}f(x)$ et $z=\frac{1}{3}x-\frac{1}{3}f(x)$, d'où l'unicité de y et z s'ils existent.
 - Synthèse : soit $x \in E$. Posons $y = \frac{2}{3}x + \frac{1}{3}f(x)$ et $z = \frac{1}{3}x \frac{1}{3}f(x)$. Il faut alors vérifier que x = y + z, $y \in \text{Ker}(f \text{Id})$ (i.e. f(y) = y) et $z \in \text{Ker}(f + 2\text{Id})$ (i.e. f(z) 2z). Le premier point ne pose pas de problème.

Pour le second :

$$f(y) = f\left(\frac{2}{3}x + \frac{1}{3}f(x)\right)$$

$$= \frac{2}{3}f(x) + \frac{1}{3}f^{2}(x)$$

$$= \frac{2}{3}f(x) + \frac{1}{3}(-f + 2\mathrm{Id})(x)$$

$$= \frac{1}{3}f(x) + \frac{2}{3}x$$

$$= y.$$

Le troisième se démontre de la même manière.

Par analyse-synthèse, $E = \text{Ker}(f - \text{Id}) \oplus \text{Ker}(f + 2\text{Id})$.

Une autre démonstration est possible : en remarquant que $\operatorname{Id} = \frac{1}{3}(f+2\operatorname{Id}) - \frac{1}{3}(f-\operatorname{Id})$, alors pour tout $x \in E$, $x = \frac{1}{3}(f+2\operatorname{Id})(x) - \frac{1}{3}(f-\operatorname{Id})(x)$. Si nous posons $y = \frac{1}{3}(f+2\operatorname{Id})(x) = (f+2\operatorname{Id})(\frac{1}{3}x)$ et $z = (f-\operatorname{Id})(-\frac{1}{3}x)$, alors x = y + z, $y \in \operatorname{Im}(f+2\operatorname{Id})$ et $z \in \operatorname{Im}(f-\operatorname{Id})$, donc avec la question précédente, $y \in \operatorname{Ker}(f-\operatorname{Id})$ et $z \in \operatorname{Ker}(f+2\operatorname{Id})$. Ainsi $E = \operatorname{Ker}(f-\operatorname{Id}_E) + \operatorname{Ker}(f+2\operatorname{Id}_E)$ De plus, si $x \in \operatorname{Ker}(f-\operatorname{Id}_E) \cap \operatorname{Ker}(f+2\operatorname{Id}_E)$, alors $x = \frac{1}{3}(f+2\operatorname{Id})(x) - \frac{1}{3}(f-\operatorname{Id})(x) = 0 + 0 = 0$, donc ces deux noyaux sont en somme directe.

Exercice 7 On cherche à déterminer si (-1,-1,1,-1) appartient à F ou non. Pour cela on cherche à résoudre l'équation $\begin{pmatrix} -1\\-1\\1\\-1 \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} 1\\0\\1\\1 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} -1\\-2\\3\\-1 \end{pmatrix} + c \begin{pmatrix} -5\\-3\\1\\-5 \end{pmatrix}$ d'inconnues a,b,c, ce qui conduit

à la résolution d'un système à trois inconnues et quatre équations. Après un pivot de Gauss on trouve comme solutions l'ensemble d'équations $\begin{cases} a-b-5c &= -1 \\ -2b-3c &= -1 \end{cases}, \text{ donc et donc par exemple une solution est } a=3,b=-1,c=1, \text{ donc } (-1,-1,1,-1) \text{ appartient à } F.$

De même, on cherche à déterminer si (4,1,2,4) appartient à F ou non. Pour cela on cherche à résoudre

l'équation $\begin{pmatrix} 4 \\ 1 \\ 2 \\ 4 \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} -1 \\ -2 \\ 3 \\ -1 \end{pmatrix} + c \begin{pmatrix} -5 \\ -3 \\ 1 \\ -5 \end{pmatrix}$ d'inconnues a,b,c, ce qui conduit à la résolution d'un système à trois inconnues et quatre équations. Après un pivot de Gauss on trouve comme solution l'ensemble

à trois inconnues et quatre équations. Après un pivot de Gauss on trouve comme solution l'ensemble d'équations $\begin{cases} a-b-5c &= 4 \\ -2b-3c &= 1 \end{cases}, \text{ donc et donc par exemple une solution est } a=0, b=1, c=-1, \text{ donc } (4,1,2,4) \text{ appartient à } F.$

Puisque les deux vecteurs d'une famille génératrice de G appartiennent à F, alors tout vecteur de G, qui est combinaison linéaire de ces deux vecteurs, appartient forcément à F. Ainsi on obtient $G \subset F$. En raisonnant de la même manière en inversant les rôles de F et G, on voit que tout vecteur de la famille génératrice de F est dans G, et donc $F \subset G$. Finalement, F = G.